



LA BANQUE DES FERMIERS DE RUSTICO

Île-du-Prince-Édouard

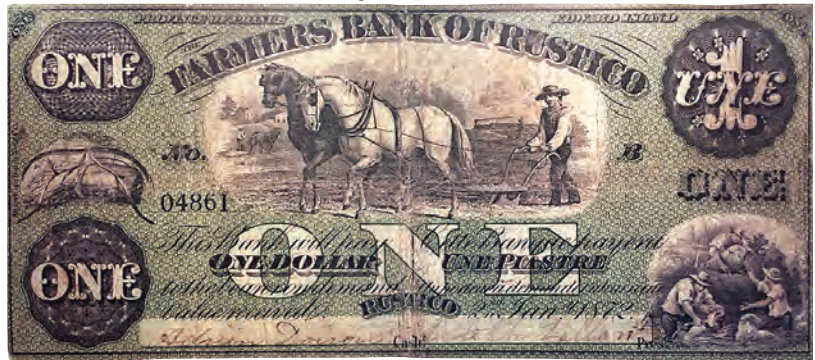


POURQUOI OUVRIR UNE BANQUE À RUSTICO ?

Dès son arrivée à Rustico, le père Georges-Antoine Belcourt se montre très préoccupé par la situation économique de ses paroissiens acadiens. La plupart occupent de petites fermes qu'ils louent de grands propriétaires. Beaucoup d'entre eux sont fortement endettés et sont en danger de perdre leurs biens et de se faire expulser de leurs fermes. De plus, les terres manquent pour installer la nouvelle génération et la majorité des Acadiens n'ont pas les moyens financiers pour acheter les terres qui sont à vendre.

Après avoir fait la visite de ses paroissiens au cours de l'hiver 1860, le père Belcourt a déjà un plan en tête pour les aider. Il leur suggère de former une société pour amasser de l'argent pour acheter des terres en vente dans la région. Le projet est discuté dans les rencontres des membres de l'Institut catholique de Rustico. Le projet se réalise au mois de septembre 1861 avec la fondation de la Banque des fermiers de Rustico.

Dans une lettre du 1^{er} juillet 1862, le père Belcourt explique à l'historien Edme Rameau de Saint-Père, de Paris, pourquoi il n'a pas encore fait incorporer cette petite banque :



Billet de la Banque des fermiers de Rustico. (Musée de la Banque des fermiers de Rustico) ▲

Vous vous doutez bien que nous n'agissons pas encore sur une grande échelle. Nous sommes comme ces enfants qui ne pèsent qu'une livre à la naissance. Nous n'avons pas encore émis de billets; donc nous n'avons pas encore fait incorporer notre association. Nous attendons que notre capital se montre avec plus de suffisance. Pour nous qui sommes unis comme un seul homme, nous pouvons agir un an ou deux sous cette forme. [...] Si la fin répond aux apparences, les fermiers seront riches cet automne, et nous espérons obtenir l'incorporation de notre Banque à la prochaine session.

L'Assemblée législative de l'Île adopte effectivement un projet de loi pour l'incorporation de la Banque des fermiers de Rustico le 21 avril 1863. Celui-ci est approuvé par la reine Victoria le 7 avril 1864.

DES EFFETS HEUREUX

En créant cette institution bancaire, le père Belcourt veut développer chez ses paroissiens un esprit d'économie et d'entreprise. Il les encourage à investir dans la banque en achetant des actions et en ouvrant des comptes d'épargne. En même temps, il les instruit dans l'administration de l'institution de sorte qu'en peu de temps les fermiers de Rustico gèrent leur banque seuls. La Banque de Rustico a aussi une clientèle composée d'anglophones et d'Acadiens habitant ailleurs dans l'Île.

À partir de 1867, la Banque a un bureau avec un coffre-fort dans la nouvelle salle paroissiale. Elle est seulement ouverte quelques heures par semaine, soit le mercredi après-midi, au moment où les directeurs se rencontrent pour approuver les prêts. La Banque émet même ses propres billets de un, deux et cinq dollars.



◀ Coffre-fort de la Banque des fermiers de Rustico. (Photo - Carter Jeffery)

Le père Belcourt est fier de l'impact que le succès de la Banque a sur la population acadienne. Voici ce qu'il écrit à Edme Rameau en 1867 :

Vous ne sauriez croire combien la propriété et les effets heureux de l'Institut et de la Banque des fermiers a élevé les Acadiens Français dans l'estime et l'appréciation de toute la population de l'Isle. Ils ont pleinement prouvé qu'ils sont loin d'être en arrière des autres nationalités, en capacité quelconque, si seulement on leur donne une occasion (une chance) de le prouver.

UN ÉVÉNEMENT HISTORIQUE

La Banque des fermiers de Rustico fonctionne avec succès jusqu'en 1894. Fondée alors que l'Île ne fait pas encore partie du Canada, elle doit fermer ses portes parce que la loi bancaire canadienne ne permet pas à l'époque l'existence de banques aussi petites.

La création de cette banque acadienne constitue un événement important dans l'histoire des banques et des caisses populaires au Canada. Il s'agit de la toute première banque du peuple et la plus petite banque à avoir existé au Canada. Elle est considérée comme le précurseur des caisses populaires et credit unions en Amérique du Nord. En 1971, la Commission des lieux et monuments historiques du Canada reconnaît son importance et dévoile une plaque commémorative à Rustico.

MATIÈRE À RÉFLEXION

1. Que pensez-vous du père Belcourt qui s'occupe de la situation économique de ses paroissiens ?
2. Que signifie le terme « banque du peuple » ?
3. Qu'est-ce que la possession de leur propre banque a permis aux paroissiens de faire ?
4. Choisir le dessin d'un billet de banque est important. Dessinez un billet qui représente une personne ou un événement important et expliquez le raisonnement de votre choix.

